

Haro sur Pierre Manent, pseudo philosophe voulant passer un compromis avec les musulmans

écrit par Diogene le païen | 1 octobre 2015



Pierre Manent : *« il faut un compromis avec les musulmans »*

En voici une « bien bonne » qui a le don de m'exaspérer au plus haut point !

Je viens de lire, dans un numéro du Point du 24 septembre courant, que Pierre Manent, éminent philosophe ancien disciple de Raymond Aron, propose rien de moins dans son ouvrage : « situation de la France » que de : passer un compromis avec les musulmans... Pincez-moi je rêve !

Ce grand philosophe dénonce une laïcité autoritaire et va jusqu'à écrire : *»Notre régime doit céder (!..) et accepter franchement leurs mœurs, puisque les musulmans sont nos concitoyens. Nous n'avons pas posé de conditions à leur installation, ils ne les ont donc pas enfreintes. «*

En suivant le raisonnement de ce grand penseur je propose, par analogie, que l'on accepte « franchement les mœurs de nos

concitoyens pédophiles, tueurs en série et autres psychopathes ». En effet ceux-ci n'ont pas demandé à venir au monde : il est donc normal de respecter leurs inclinations « naturelles »...

Pierre Manent se justifie auprès du journaliste du point qui l'interroge, extrait : « *J'ai voulu faire un état des lieux, en partant de ce que nous voyons, c'est-à-dire l'extension et la consolidation d'une population musulmane qui, assez **naturellement**, souhaite suivre ses mœurs.* »

Lors de l'interview, il reconnaît cependant, preuve de sa grande rigueur intellectuelle : « *ce qui rend la situation présente très préoccupante, c'est qu'une partie importante de la vie musulmane en France est sous l'influence, directe ou indirecte, d'organisations étrangères dont l'inspiration est parfois franchement incompatible avec la vie européenne.* »

Heureusement, dans un article suivant (dans le même magazine) Pascal Bruckner prend le contre-pied du délire organisé du « penseur » (qui ferait bien de prendre sa retraite, du moins la retraite des idées...).

Je cite un extrait : « *Il y a mille façons de sonner la retraite dans une bataille. Edwy Plenel et Emmanuel Todd (deux têtes à claques de cours de récréation... c'est moi qui le dis et non pas Bruckner) en étaient la forme plébéienne, Pierre Manent en est la forme élégante. Du début à la fin, tout son discours répète sur le même ton exaspéré un seul message : vous ne comprenez pas, laissez-moi vous expliquer qui vous êtes. Mêlant propos apaisants et terrifiants, il assène page après page une seule conclusion : **il est trop tard, nous sommes finis.*** »

Pascal Bruckner nous délivre la conclusion du grand penseur Manent : « ***Il n'y a plus guère d'autre avenir pour l'Europe qu'une islamisation par défaut.*** »

Voici un autre extrait de l'article de Bruckner : « *Mais l'auteur se trompe plus encore s'il imagine que ces concessions calmeront l'appétit des fundamentalistes. La très mince ligne Maginot qu'il accepte encore de leur opposer, le refus du hidjab et de la polygamie, sera vécue par eux comme vexatoire et colonialiste dans son expression. Et ils trouveront tout de suite **mille associations antiracistes** pour s'opposer à cet interdit « islamophobe ». S'il faut reculer, cédon sur tout. »*

Pascal Bruckner dit encore : « *Pierre Manent nous assène une grande leçon de défaitisme : **nous sommes faibles, soyons-le encore plus, baissons les bras.** »*

Ma conclusion est la suivante, outre la soumission, c'est l'humiliation que nous proposent des penseurs comme Manent. Pactiser avec le diable conduit au désastre.

Le pandémonium qu'est devenue l'Europe nécessite des hommes capables de décisions et d'actions et surtout pas de penseurs foireux...

Décisions :

- réaffirmer notre identité et dire que c'est aux musulmans de s'adapter à la République et non l'inverse
- Mettre fin au regroupement familial
- Réinstaurer la double peine
- Rétablir nos frontières
- Renégocier l'Europe qui doit préserver la souveraineté de ses membres surtout en matière de gestion des populations
- Déclarer le salafisme hors la loi... etc
- **La liste n'est pas exhaustive et le chantier est immense : il faudrait que de Gaulle revienne !**

Diogène le Païen